2e DERNIERE
France-soir
DEFENSE DE LA FRANCE . FONDE SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)
D 4e Année. — N° 367. — 2 fr. MARDI 28 AUT 1945 D. L 408 rue Réaumur (Gut. 80-60)

BIBLIOTHÈQUE 10-IX-1945 PÉRIODIQUES

NEW-YORK ACCLAME LE GÉNÉRAL DE GAULLE

" *Je sais combien la France a souffert portez-lui mes meilleurs vœux de bonheur* "
a déclaré Mme Roosevelt au général

(De notre envoyé spécial PIERRE DENOYER)

NEW-YORK, 27 août (par câble Radio-France).

LE général de Gaulle a terminé la partie diplomatique de son voyage aux Etats-Unis, et a recueilli, en arrivant à New-York dimanche soir, les premières acclamations de la foule américaine. Les conversations que ses collaborateurs et lui ont eues à Washington, ont été résumées dans un long communiqué. Le dernier paragraphe, seul, en suggère la portée. Il reconnaît l'harmonie fondamentale des objectifs de la France et des Etats-Unis et déclare que leurs chefs d'Etat « sont prêts à tirer la conséquence de cette entente en réalisant une collaboration encore plus étroite entre les deux pays ».

Ce langage diplomatique, volontairement vague, dissimule mal que, sur le plan politique, les entretiens n'ont abouti à aucun accord précis. On n'en attendait, d'ailleurs, aucun de part et d'autre puisque, sur l'ensemble des questions abordées, d'autres puissances sont en cause. La position des Etats-Unis sur la plupart d'entre elles est d'ailleurs encore d'une extrême fluidité. Les conversations de Washington, cependant, auront eu cet avantage de permettre aux ministres des Affaires étrangères des deux pays de se connaître et de se familiariser avec leurs points de vue réciproques Peut-être en découlera-t-il des résultats concrets lors de leurs prochaines rencontres.

Dans le domaine économique seulement, des réalités tangibles se cachent derrière l'imprécision des formules du communiqué. Nos représentants ont reçu des assurances indubitables du désir des Etats-Unis d'aider la France à redevenir forte et prospère. Les négociations menées en partie, par Hervé Alphand, aboutissent à des accords appréciables. Malgré l'arrêt des accords prêt-bail, l'essentiel de nos importations pour l'hiver est assuré. Comme je vous l'ai déjà indiqué, la Banque Export-Import financera nos fournitures faisant l'objet de contrats. Pour les autres parties de notre programme, faisant l'objet de simple réquisition, des crédits supplémentaires nous seront octroyés et nous avons des raisons d'espérer que d'autres interviendront pour tenir compte de nos besoins de l'année prochaine.

A New-York le général loge au 34e étage

NEW-YORK, 27 août. — A l'hôtel Waldorf Astoria, le général de Gaulle occupe un appartement au 34e étage. Il est composé d'une chambre, d'un salon, d'une petite salle à manger, d'une salle de bain et d'une pièce pour le service.

L'appartement, qui est situé dans une tour, jouit d'une exposition telle qu'elle permet d'avoir une vue panoramique de tout New-York.

Nous aurons plus de charbon

Pour le charbon en particulier, matière première indispensable à la reprise de notre activité économique, nous sommes assurés d'en recevoir 400.000 tonnes en septembre comme en août, 500.000 tonnes en octobre. Là-dessus, nous devons assurer les besoins de l'armée américaine, qui s'élèvent actuellement à 250.000 tonnes par mois, mais qui vont en diminuant. Le surplus doit nous rembourser des avances faites précédemment, si bien que nous n'avons pas à en tenir compte dans les demandes que nous faisons à nos alliés pour les fournitures de charbon allemand.

Nous avons insisté pour que les autorités alliées prennent les mesures nécessaires pour accroître la production dans la Ruhr, pour que nous participions à la gestion des charbonnages, comme nous participons déjà à la commission chargée de la distribution. Nous avons trouvé auprès de nos interlocuteurs une oreille sympathique; ils nous ont invité à propos de la gestion des charbonnages, à leur signaler toutes les mesures que nous jugerions opportunes, mais rien ne nous permet encore de penser qu'ils sont prêts à accepter le régime interallié dont nous voudrions doter la région de la Ruhr. Sur ce point, comme sur d'autres questions relatives aux réparations, Pauley, délégué américain de la commission des réparations, qui

(VOIR LA SUITE EN 2e PAGE.)

LA PLUS FORMIDABLE ARMADA DE L'HISTOIRE *dans la baie de Tokio*

Par le journaliste américain Sherman J. KENT

Au large des côtes du Japon, 27 août (par câble).

CE matin, à l'aube, la plus formidable armada qu'ait jamais connue l'Histoire, est entrée dans la baie de Sagami, située immédiatement au sud-ouest de Tokio.

Le spectacle est impressionnant. Du pont de notre contre-torpilleur d'escorte, à l'arrêt, nous avons vu défiler, six heures durant, les 383 navires qui composent cette flotte. Il y a d'abord les mastodontes, les cuirassés américains « Missouri », portant la marque de l'amiral Halsey, Iowa, South Dakota et 9 autres. Ensuite, les 35.000 tonnes anglais « Duk of York » et « King George V ».

Et puis nous comptons 23 porte-avions, avec leurs appareils prêts à l'envoi pour transporter les premiers détachements de débarquement. Enfin, c'est la foule innombrable de 20 croiseurs, 91 contre-torpilleur et déploieront des navires de transport, des péniches de débarquement, des bateaux-hôpitaux, ds dragueurs de mines, etc...

Dans le ciel, 1.300 avions se relaieront sans arrêt, prêt à foncer sur les « kamikaze » qui tenteraient un dernier geste désespéré.

Vers 13 h. 30, la flotte jette l'ancre. Peu après nous apercevons un contre-torpilleur japonais qui sort de la brume. Il est escorté par un navire américain du même type, le « Nicholas ».

Les deux navires s'approchent du « Missouri ». A la lorgnette, nous voyons très distinctement un groupe d'officiers japonais prendre place dans une vedette qui se dirige vers l cuirassé.

Nous apprendrons peu après qu'il

3 SUITE PAGE 2

"La Russie donnera tout son appui à Tchang Kaï Chek"
annonce M. MOLOTOV après la publication de l'accord d'amitié soviéto-chinois.

MOSCOU, 27 août.

A l'occasion de la signature du traité, M. Molotov, commissaire du peuple aux Affaires étrangères, a adressé une note à M. Wan Chi Chieh, plénipotentiaire chinois, l'avisant que le gouvernement soviétique « **conformément à l'esprit du traité et désirant apporter tout son appui moral et son aide matérielle au gouvernement national de Tchoung King, en tant que gouvernement central de la République chinoise** », n'a pas cessé de considérer, lors des pourparlers au sujet de Dairen, Port Arthur et le chemin de fer de l'est chinois, les provinces orientales de la Chine comme « partie intégrante de la République chinoise ».

Cette déclaration préliminaire signifie que le gouvernement communiste chinois du Yenen ne doit pas compter sur l'appui de Moscou dont l'attitude nette a entraîné le chef communiste Mao-Tsé à accepter de rencontrer Tchang Kaï Chek, chef du gouvernement de Tchoung-King, et à l'entendre avec lui, ce qu'il avait refusé de faire jusqu'ici. C'est un élément décisif dans la politique intérieure et extérieure de la Chine.

Alliance militaire et accord économique

L'accord, conclu avant la cessation des hostilités avec le Japon, est valable pour trente ans.

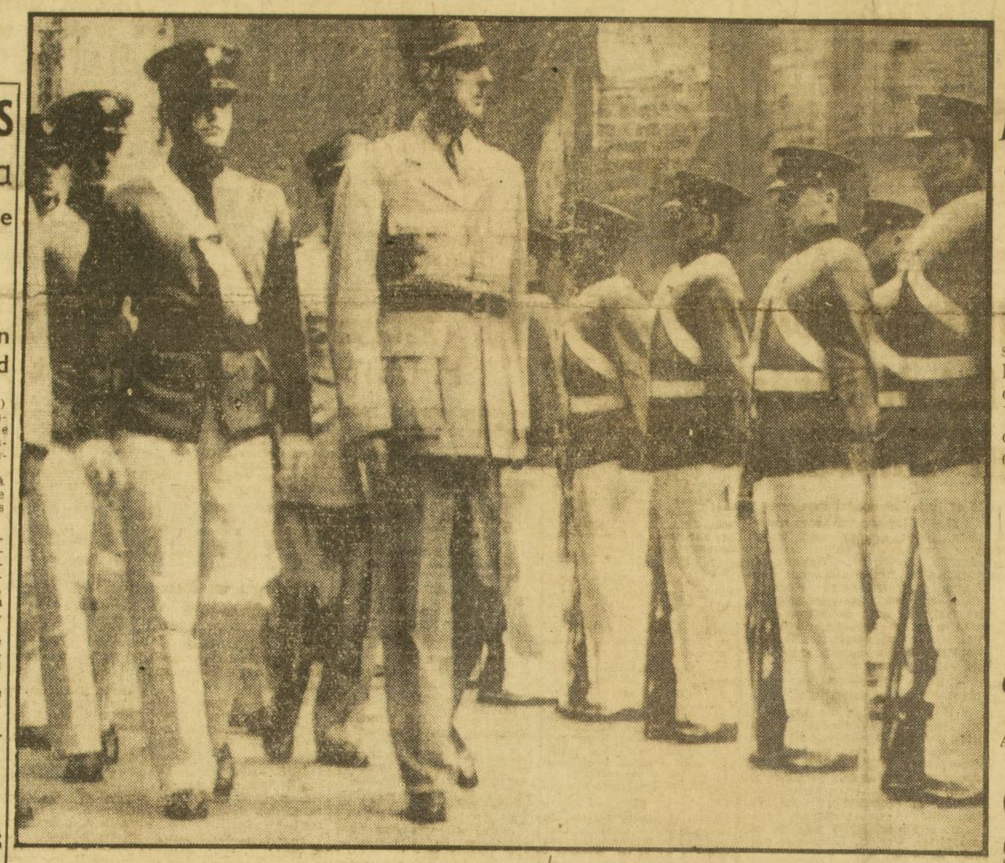
Il prévoit, notamment, que les deux parties contractantes s'engagent à ne pas conclure d'alliance préjudiciable à l'une d'elles, à ne pas interpréter l'accord de façon qui contrarierait leurs obligations en tant que membres des Nations Unies, à se prêter main-forte mutuellement en cas d'attaque par un tiers, à prendre des mesures communes pour empêcher toute nouvelle agression du Japon, à s'entr'aider économiquement pour hâter leur reconstruction.

Non-immixtion dans les affaires intérieures

Chacun des pays signataires s'engage à ne pas s'immiscer dans les affaires des autres pays.

4 SUITE PAGE 2

Le général de Gaulle prend congé de Mme Roosevelt



Le président du gouvernement provisoire de la République Française passe en revue les cadets de West Point.

P.W. TIBBETS le premier, a
- LANCÉ la bombe atomique
- BOMBARDÉ l'Allemagne
- ATTERRI en Afrique du Nord

ALGER, 27 août.
(Dépêche « France-soir »)

LE nom de P. W. Tibbets restera dans l'histoire comme celui de l'aviateur qui a laissé tomber la première bombe atomique.

Une « première » de plus à ajouter à la liste de ce colonel de 30 ans qui les a collectionnées durant cette guerre.

Lors de l'été 1942, sa formation, le groupe 97 de bombardiers, s'envole vers l'Allemagne : il est le premier Américain à bombarder l'Allemagne.

Le 8 novembre, il se pose à Oran : aucun de ses compatriotes ne l'a précédé.

Il fonce dans la bataille de Tunisie, pilonne les forces allemandes à Tunis et Bizerte : il est encore en tête.

Il était tout désigné pour le raid qui allait terminer la guerre !

POLITIQUE plus ferme des États-Unis envers l'Argentine
telle est la signification du départ de M. Rockefeller

WASHINGTON, 27 août. — M. Nelson Rockefeller a donné sa démission de secrétaire d'Etat adjoint. Il est remplacé par M. Spruille Braden.

M. Rockefeller, qui avait toujours adopté une attitude favorable au gouvernement argentin, a donné sa démission exactement vingt-quatre heures après avoir prononcé à la radio un discours dans lequel il attaquait vivement ce gouvernement.

Ce changement ministériel doit être interprété comme une accentuation très nette de la campagne antifasciste des Etats-Unis en Argentine, en se ménageant l'appui des éléments libéraux.

Le prince-régent d'Irak est à Paris

PARIS, 27 août. — Le prince régent d'Irak vient d'arriver à Paris où il fera un bref séjour.

Notre envoyé spécial Henri DANJOU nous câble :

Des Marocains affamés marchent par milliers vers le pain
Ils n'en touchent que 150 gr. par jour pour se nourrir

RABAT, 27 août.

EN revenant du Maroc espagnol, je passais par le centre administratif de Tedders, lorsque j'aperçus une foule d'hommes, de femmes et d'enfants en guenilles qui étaient assis ou étendus dans le souk sordide qui termine le village.

Tedders est à 120 kilomètres au sud-est de Rabat et c'est la capitale du pays Zemmour. Il y avait dans le décor des sommets du Moyen Atlas, sur la petite place marocaine, un millier environ de nos indigènes, les uns de race berbère, appartenant à la tribu des Aït Boummeksa, et les autres de race arabe, des tribus Aït Bouhaggi, plus connus sous le nom de « Mangeurs de Feu ».

Le feu ne nourrit pas

Ces Aït Bouhaggi sont d'anciens guerriers de la région de Miliana, en Algérie. Nos guerres de la conquête les ont chassés dans les contrées autrefois arides du Maroc. Ils pratiquent, tout comme les Nagaroks, mangeurs de feu d'Australie, une étrange coutume qui se rattache à un rite millénaire. Certains jours, en correspondance avec les phases du soleil et de la lune, ils arrachent des tisons ardents à un feu sacré et, au rythme des invocations, des danses et des chants qu'une sorte de musique barbare rend d'instant en instant plus précipités, ils se passent sur leur peau, dans leurs cheveux, les bâtons enflammés ; ils mangent du feu et cela sans que leurs muqueuses et leur chair, m'affirmait l'administrateur français, M. Ervin, qui contrôle leur tribu, gardent la moindre trace de brûlure.

Aussi bien que les Aït Boummeksa, les Aït Bouhaggi ne pensaient pas, ce jour-là, à manger du feu.

Un peuple hallucinant

Je voyais sur la place de Tedders des berbères d'une rare noblesse, des femmmes curieusement tatouées, des filles de type sémitique drapées dans de vieilles couvertures primitives et somptueuses. Les gardes indigènes mokhazni qui surveillaient le souk les groupaient par village et ils se tenaient les uns aux autres afin de ne pas rompre l'ordre difficilement établi. Ils bougeaient à peine de crainte de paraître indisciplinés. Les enfants restaient écroulés sur la terre battue comme s'ils étaient à la limite de la fatigue humaine.

Ils composaient un peuple hallucinant, avec leurs vêtements troués et leur visage amaigri. Les enfants faisaient surtout peine à voir, avec leurs joues creuses, exsangues, et leurs yeux anémiés. Pour arriver jusqu'à Tedders, la plupart venaient de marcher depuis l'aube — pendant 15 et 20 kilomètres et ils allaient bientôt refaire le même chemin.

Ce qu'ils étaient venus chercher à Tedders — puissions-nous nous en souvenir chaque fois que nous aurons à nous plaindre — c'était une ration supplémentaire de *deux cents grammes de blé*, c'est-à-dire un peu plus de cent grammes de pain, que la Résidence leur livrait au prix de la taxe pour atténuer leur faim.

1 SUITE PAGE 2

TCHOUNG-KING nomme un gouvernement du Tonkin

TCHOUNG-KING, 27 août. — On annonce officiellement que les autorités chinoises ont achevé leurs plans d'organisation d'un gouvernement militaire dans le nord de l'Indochine. Ce gouvernement comprendra sept ministères.

M. HERRIOT ouvre la campagne électorale en attaquant la Chambre unique

A Aurillac, hier, M. Edouard Herriot, au cours du Congrès départemental du parti radical, a déclaré notamment :

« Pas de moteur sans frein. Une assemblée unique est vouée à la démagogie. Voyez comment s'est terminée la Convention qui comptait cependant des hommes incomparables. Voyez la Constituante. Voyez la Législative qui s'est terminée par un plébiscite qui nous a donné un empereur. Plutôt qu'un Reichstag nazi accommodé à la française, je préfère les deux Chambres à l'anglaise ou à l'américaine, ou simplement à la française.

M. Thorez à Limoges

s'est prononcé contre le referendum *« en raison de son caractère plébiscitaire, et parce que le chef du gouvernement avait pris position en sa faveur »*.

Il a ensuite exhorté les Français au travail, *« condition de l'indépendance nationale »*.

Après M. Thorez, le secrétaire fédéral communiste, M. Sisterne, s'est élevé avec vigueur contre les attentats terroristes.

2 SUITE PAGE 2

8 ministres seulement ont droit à des voitures ...en Angleterre

LONDRES, 27 août (dépêche France-soir).

PAR *un décret récent, seuls les huit ministres du plus haut rang ont désormais le droit d'utiliser une voiture automobile appartenant à l'Etat. Encore ne pourront-ils l'employer gratuitement que pour leurs déplacements officiels et devront-ils payer 8 pences par mille (au cours actuel 6 fr. pour 1 kilomètre 609) s'ils emploient cette voiture pour leurs déplacements personnels.*

Des mesures sévères vont être également prises pour restreindre au maximum l'emploi des voitures par les militaires.

Sous le patronage de **France-soir**

LE PREMIER THEATRE AÉRIEN AUX ARMÉES est parti chanter en Allemagne

AVANT de rentrer en France, les pilotes des groupes de chasse Alsace, Bretagne, Lorraine et Berry, créés en Angleterre, dès 1940 par le général Martial Valin, ont voulu donner une représentation d'adieu à leurs camarades de la R. A. F., encore stationnés en Allemagne.

France-soir, *le parrain de la première de ces brillantes escadrilles, s'est chargé de l'organisation de cette fête et a réuni une troupe artistique. Grâce à la bienveillance du général Martial Valin, actuellement chef d'état-major de l'Armée de l'Air, elle ira prêter son concours à nos valeureux aviateurs.*

A huit heures, hier matin, l'avion s'est envolé du Bourget pour se rendre dans la région de Hanovre-Hambourg, emportant les gracieuses artistes qui vont parer du sourire et du charme de Paris les adieux de nos aviateurs à leurs compagnons d'armes :

Mlle Yana Gani, la grande vedette de la radio, dont le timbre pur a porté longtemps au delà des mers, vers l'Indochine alors opprimée, patrie de Mlle Yana Gani, la voix de la France fidèle ; Mlle Catherine Rainey qui sera, dit-on, une des révélations de la saison prochaine ; la chansonnière Claude Martine ; Mlle Arlette Rony, que de nombreux disques ont fait connaître ; Mlle Nelly Richard, de l'Alhambra ; la danseuse Janette Karil et M. René Septembre.

Les représentations devant être données en présence de l'Air vice-marshall Cunningham et des équipages britanniques, France-soir s'est assuré le concours de vedettes chantant en français et en anglais.

Dès ce soir, au fond de la triste Allemagne, nos pilotes retrouveront l'air de Paris et, retournant les vers connu, les ailes aurant des chansons.

Pierre FOURNIER.

LE ROI SANS COURONNE DES ILES ALAND VIENT DE MOURIR

(De notre envoyé spécial permanent)

STOCKHOLM, 27 août. — L'homme qui consacra plus de cinquante années de sa vie à combattre pour le rattachement des trois cents îles de l'archipel finlandais d'Aland à la Suède, M. Julius Sundblom, vient de mourir à Mariehamn à l'âge de 85 ans.

Président du parlement miniature des îles et propriétaire du journal « Aland », qu'il fonda en 1891, Sundblom n'a pu réaliser son rêve malgré l'adhésion unanime des 27.000 Alandais.

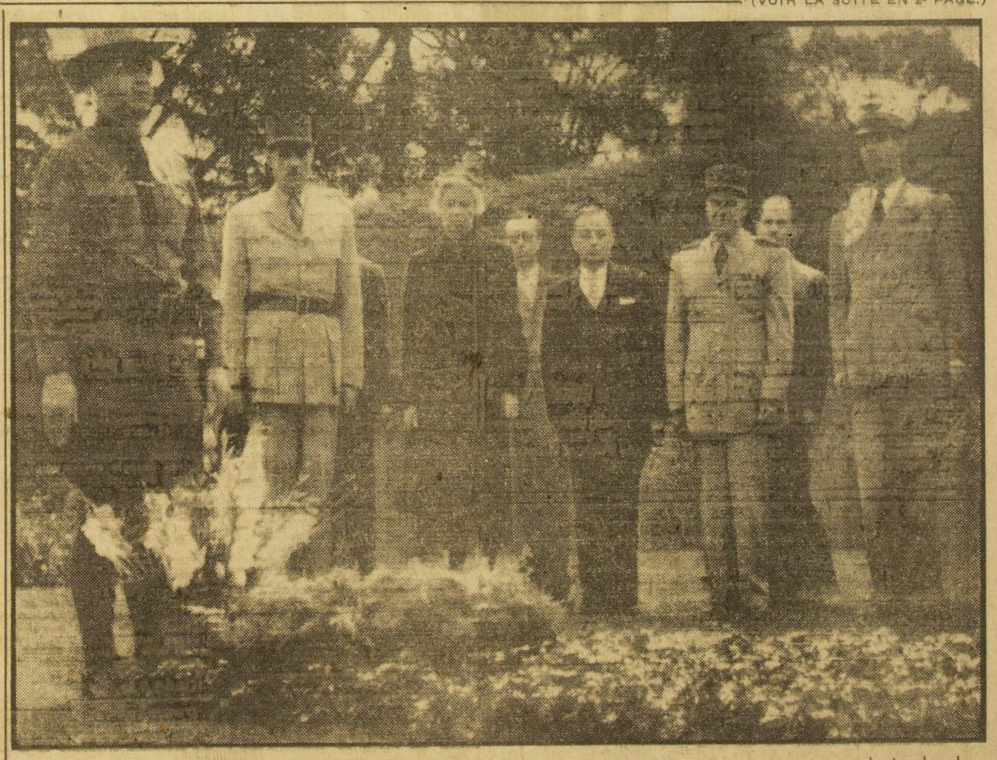
La raison essentielle de son échec « est que les îles d'Aland occupent une position stratégique importante à l'entrée de l'archipel de Stockholm.

Par le traité de 1809, la Russie annexa ces îles suédoises au Grand-Duché de Finlande. Une tentative suédoise de recouvrer les îles en 1921 échoua après un arbitrage de la S.D.N. Les îles furent démilitarisées, mais leur rattachement à la Finlande fut confirmé.

A la veille de la dernière guerre, des tentatives suédoises pour partager le contrôle des îles avec la Finlande ont également échoué.

Dans toutes ces luttes, Sundblom, appuyé par la population des îles, jouait un rôle primordial. Il a dû apprendre à ses dépens que la volonté d'un petit peuple pèse peu devant les réalités stratégiques.

Aujourd'hui, une commission soviétique réside aux Aland dont les fortifications sont définitivement démantelées.

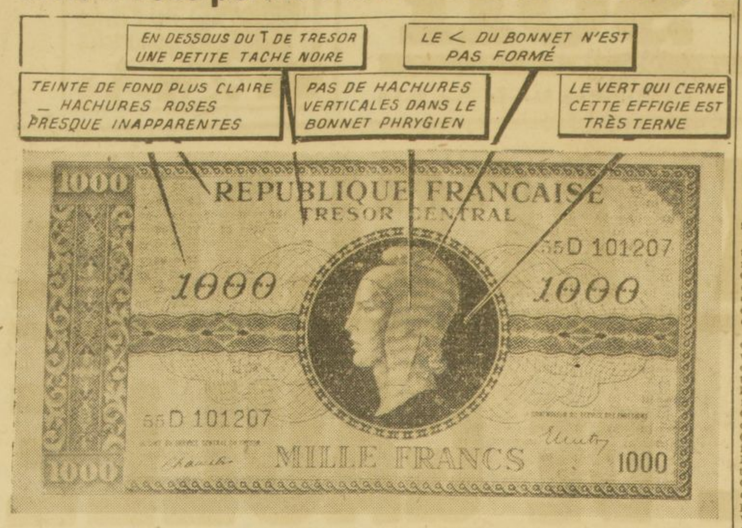


Le chef du gouvernement provisoire de la République Française vient de déposer une couronne sur la tombe de Roosevelt, à Hyde Park. On reconnaît dans l'ordre, le général de Gaulle, Mme Roosevelt, notre envoyé spécial Pierre Denoyer, M. Georges Bidault, le général Juin, M. Palewski et le lieutenant de vaisseau Guy.

(Radio-photo de notre envoyé spécial André SARTRES.)

CE BILLET DE MILLE EST VRAI

mais il vous permettra de reconnaître les faux



Nous avons noté dans les « encadrés » les défauts des faux billets : étudiez-les et vous ne vous laisserez pas prendre.

La nouvelle S.D.N. sera comme l'ancienne ...A GENEVE

(De notre envoyé spécial permanent A. de SEGONZAC)

LONDRES, 27 août (par téléphone).

GENEVE, ou une ville des Etats-Unis, sera le siège permanent de la nouvelle organisation créée à San-Francisco, dit-on dans les coulisses du Comité exécutif de la Commission préparatoire des Nations Unies, qui siège actuellement à Londres.

Pour des raisons d'ordre sentimental, et parce que la Russie y était tortement opposée — reprochant à Genève d'être placée dans la zone d'influence anglaise — le choix de la capitale de la défunte S.D.N. avait été, tout d'abord, formellement écarté.

Mais, depuis, l'opinion a évolué en faveur de Genève. Aucune autre ville ne donne satisfaction : Vienne est en ruines. La Haye sera longtemps avant de retrouver son équilibre. Paris et Londres ont à faire face à une grave crise du logement. Copenhague est sous la neige pendant plusieurs mois de l'année. Rome (puisque l'Italie sera prochainement invitée à participer aux travaux des Nations) est insuffisamment ravitaillée. Pour héberger les nombreux Comités et services administratifs d'une si importante organisation, pour que les délégués puissent vivre et travailler dans les meilleures conditions, il faut prendre en considération de nombreux éléments d'ordre purement matériel, tels que le climat, le confort, etc... Or, Genève offre le vaste palais tout neuf de la Société des Nations, des bureaux, des logements, une organisation toute prête. De nombreuses commissions annexes de l'ancienne Ligue qui seront reprises par les Nations Unies, ont toutes leur administration installées dans cette ville. Les frais engagés par la S.D.N. pour faire de Genève la capitale d'une organisation mondiale furent, d'autre part, considérables. Or, les Nations Unies en reprenant les comptes de l'ancienne Ligue, devront reprendre son actif et son passif parmi lesquels figurent de manière prédominante, le Palais de Genève et ses annexes.

Tous ces arguments militent en faveur de la grande ville suisse. Sans doute, les Russes proposent-ils une ville américaine, bien qu'ils aient été opposés tout d'abord à cette idée. Mais bien des Nations hésiteront, avant de déplacer le centre de gravité de la politique mondiale de l'Europe en Amérique.

La tâche du Comité exécutif de la Commission préparatoire ne se limite pas, bien entendu, au choix d'un siège permanent par les Nations Unies. Dès aujourd'hui, se réuniront les sous-Commissions qu'on a créées pour étudier l'organisation de l'Assemblée générale, du Conseil de sécurité, du Conseil économique et social et du Comité chargé de la liquidation des intérêts de la Société des Nations.

10.000 tonnes de cacao arrivent en France

Le vapeur « Kédoé » vient d'arriver à Bordeaux, venant de la Côte d'Ivoire, avec un chargement de café et 2.500 tonnes de cacao.

Cet arrivage important va alimenter la chocolaterie du sud-ouest qui est déjà au travail, ayant reçu par chemin de fer du cacao débarqué récemment à Marseille.

D'autre part, au Havre accostè le « Charles-Schlaffino », et le « Médio-H... » et le « Tombouctou » arrivent également dans le port de Marseille. L'ensemble de ces cargaisons représente 10.000 tonnes de cacao destinées à la consommation française.

Avec les arrivages précédents, il est donc permis de penser en France que la consommation de chocolat pourra reprendre dans un avenir prochain d'une façon satisfaisante.

De Gaulle part pour Chicago

(SUITE DE LA 1re PAGE.)

vient d'arriver aux Etats-Unis, hâtera peut-être les décisions américaines.

Retour à la liberté des échanges

Sur la question des biens volés par les Allemands, les Américains partagent notre point de vue. Ils reconnaissent notre droit à les revendiquer, pourvu qu'ils soient identifiés, dans quelque zone qu'ils se trouvent. Ils admettent, également, que nos participations financières dans les sociétés des territoires qu'avaient contrôlés les Allemands nous fassent retour ou que nous recevions des indemnités correspondantes. Leur position à cet égard est identique à la nôtre.

Au cours des conversations, des représentants américains ont manifesté le désir que la France ne pratique plus la politique d'autarchie. Ils comprennent la nécessité où le gouvernement français se trouve momentanément de contrôler étroitement les échanges avec l'étranger, mais souhaitent que des courants commerciaux normaux se rétablissent prochainement et aillent en s'élargissant. S'ils nous accordent des crédits commerciaux importants, ils désirent, en contre-partie, que nous leur ouvrions certains débouchés. Ils ont fait mention, en particulier, des films américains. L'accord de 1936, toujours en vigueur, prévoit que nous en admettions sensiblement plus que nous ne leur avons proposé d'en accepter lors des dernières conversations de Paris.

Dans l'ensemble, tant au cours de ses conversations officielles que lors de sa conférence de presse, de Gaulle a laissé à Washington une impression favorable. On a été sensible, en particulier, au fait qu'il n'ait pas mis l'accent sur les droits et la grandeur de la France, comme précédemment, mais avait insisté sur les avantages de la coopération internationale et de l'amitié américaine.

Sur la tombe de Roosevelt

Lorsqu'il a quitté Washington en avion dimanche matin, le général s'est rendu directement à Hyde Park sur la tombe du président Roosevelt. Il n'y passa que quelques minutes, mais sa visite était chargée de sens. Au cours des années dramatiques de 1940 à 1944, de nombreux incidents avaient prêté à croire que le gouvernement américain manquait de chaleur pour le général de Gaulle. Au début de cette année, lorsqu'il ne se rendit pas à l'invitation du président Roosevelt de le rencontrer à Alger, certains Américains avaient interprété sa décision par des griefs personnels contre le président des Etats-Unis dont il aurait conservé le souvenir. Peu après, Roosevelt mourait. En se détournant de sa route pour aller à Hyde Park, le général de Gaulle marquait que même l'ombre des nuages passés était dissipée dans son esprit, et tous les Américains lui en surent gré. Mme Roosevelt, toute de noir vêtue, les cheveux très blanchis, mais ayant conservé son gracieux sourire d'antan, l'attendait à sa descente de voiture : « Je suis extrêmement impressionné de venir ici », commença le général de Gaulle.

— Je vous suis reconnaissante que vous soyez venu, répliqua Mme Roosevelt en français. Elle le conduisit dans la roseraie où repose le corps du grand Franklin Roosevelt. Il est enterré au milieu d'une pelouse entourée d'une platebande de pétunias et de pivoines. Deux petits vases de fleurs, très simples. Dans l'un d'eux, un petit drapeau américain émergeait des fleurs. Le général de Gaulle déposa une couronne de zinnias sur le fond de feuilles de lierre. Quand il se releva, il garda le silence quelques secondes, puis, comme si elle devinait son étonnement de le voir enterré si simplement, Mme Roosevelt lui dit : « A cause de la guerre, nous n'avons pas encore pu faire venir la pierre tombale. »

Puis le cortège s'éloigna, laissant dans sa solitude et son silence, ce grand Américain auquel le monde doit tant, sous l'œil du soldat en armes qui, jour et nuit, monte la garde à ses côtés.

On parle de la France : « Je sais combien elle a souffert », dit Mme Roosevelt. « Portez-lui mes meilleurs vœux de bonheur. »

Cependant que Falla, le petit chien préféré du président aboyait lamentablement parce qu'on l'avait empêché d'être auprès de sa maîtresse, le général de Gaulle, accompagné de sa suite, quitta Hyde Park pour le village voisin de Newburg, où se trouve la maison de Lafayette et où pour la première fois, il rencontra Washington. Le député de New-York, August Bennett qui, aux dernières élections, battit le célèbre isolationniste Hamilton Fish, la lui fit visiter. Il signa le registre puis parti pour la grande école militaire de Westpoint, le Saint-Cyr américain. Il y fut reçu avec les grands honneurs, comme il l'avait été la veille, à l'Académie navale d'Annapolis. On lui fit voir la bibliothèque et les reliques du passé qu'elle abrite. Il s'intéressa à l'aménagement tout à fait confortable des chambres des cadets.

Et voici New-York

Puis, précédé d'une escorte de policiemen en motocyclettes, il partit pour New-York. Sur tout le parcours de 60 kilomètres, les voitures des promeneurs, alertés par les sirènes des motocyclettes, se rangeaient sur son passage. Aux limites extérieures de la ville, Grover Whalen, représentant le maire La Guardia, le fit monter dan sa voiture découverte, et le cortège fit une entrée solennelle dans New-York.

Les curieux, alignés le long des trottoirs, l'acclamaient. Les femmes agitaient de petits drapeaux tricolores. De plusieurs maisons, des confettis et des morceaux de papiers furent jetés en pluie, comme pour les grandes parades triomphales. Quelques maisons avaient arboré le drapeau français.

Il fut conduit à l'hôtel Waldorf Astoria, un des plus grands et des plus modernes de New-York, dans le Park Avenue. Là, il reçut les représentants des organisations françaises de New-York et assista au dîner intime offert en son honneur, à l'issue duquel M. Morris, président du Conseil municipal, a déclaré : « Sans la Résistance française, notre victoire eût été retardée... Je pense qu'on sait à Washington que la reconstruction de la France est aussi importante pour la paix que le fut sa libération dans la guerre ».

Ce matin, visite à l'aéroport en construction d'Idlewild, dans le faubourg de Brooklyn, puis réception solennelle à l'Hôtel de Ville où le maire, Fiorello Laguardia, le fait citoyen d'honneur de la ville de New-York.

A 15 h. 30, départ en avion pour Chicago.

Pierre DENOYER.

Le duc de Windsor veut voir le général

WASHINGTON, 27 août. — On annonce que le duc de Windsor a demandé à rencontrer le général de Gaulle à New-York.

Le cuirassé "JEAN-BART" rentre à Cherbourg

CASABLANCA, 27 août. — Le cuirassé « Jean-Bart » a quitté, hier, Casablanca pour Cherbourg.

Une émouvante cérémonie avait été organisée en l'honneur de cette unité qui, depuis cinq ans, servait de bâtiment-école aux apprentis marins. Le « Jean-Bart » avait d'ailleurs, en effet, en juin 1940, à quitter Saint-Nazaire alors qu'il n'était pas achevé. Il avait gagné la pleine mer grâce à l'audace extraordinaire de l'équipage qui ne voulait pas laisser tomber cette superbe unité aux mains d'une colonne ennemie qui se hâtait vers Cherbourg.

Le général de Gaulle rend visite au « fournisseur » de Mathurin Popeye

Au cours de sa visite à l'Académie navale d'Annapolis, le général de Gaulle a contemplé la plus grande machine du monde à broyer les épinards, qui est l'orgueil de l'amiral Fitch, directeur de l'Académie.

Le régime d'Annapolis, à l'instar de celui de Mathurin, est à base d'épinards. Gageons que, comme le truculent Popeye, les marins américains puisent dans l'absorption de ce légume une force étonnante. Peut-être est-ce là, avec la bombe atomique, une des raisons de la défaite du Japon...

LA GÉNÉROSITÉ DE L'ARGENTINE envers la France

Après le cadeau de conserves de viande fait par le gouvernement argentin, on apprend aujourd'hui que M. Escobar, ambassadeur d'Argentine en France, vient d'apporter dans ses bagages 1.000 paires de chaussures pour les enfants en bas-âge, 1.000 layettes complètes, 1.000 poupées et 500 couvertures de laine. Il en fera don, à titre personnel, aux petits Français.

De Lattre de Tassigny révèle comment la Provence fut délivrée 90 jours en avance sur l'horaire

(De notre correspondant particulier Raoul NOILLETAS)

TOULON, 27 août. — Au cours d'une réception que donnait en son honneur la ville de Toulon, le général de Lattre de Tassigny a levé le voile sur la bataille de Toulon. Au cours de son récit, le libérateur de la ville narra une anecdote charmante dont lui et le général Patch furent les héros.

« La veille du débarquement de Saint-Tropez, dit le général de Lattre de Tassigny, malgré tous les plans arrêtés par le haut commandement américain qui prévoyait un siège de trois mois autour de la forteresse toulonnaise, et 95 jours pour la conquête de la Provence, je suis allé voir le général Patch, cette merveille d'honnêteté et d'intelligence. J'ai fixé les yeux bleus, pleins de bonté et je lui ai ouvert mon cœur :

« Nos villes ont été assez meurtries. Nous devons tout tenter pour préserver Toulon du sort réservé à Brest. Donnez-moi 10.000 Français. Faites-moi confiance. Laissez aux Français seuls, qui ont fait leurs preuves en Italie, le soin de mener cette affaire ; je réponds d'eux. Si l'affaire rate, vous me fendrez l'oreille. Si elle réussit, je demande votre estime. »

— Et le général Patch, fortement ému, me répondit :

« Un jour que je me promenais sur les pentes du Vésuve, un tout petit berger napolitain vint à moi pour remercier mon pays d'avoir affranchi l'Italie du Sud de l'occupation allemande. En signe de reconnaissance, il me remit deux médailles, ajoutant : « Gardez-les, elles vous porteront bonheur. » Tenez, voilà une de ces médailles. Prenez. Elle vous portera bonheur. »

« Et, après une poignée de main, Patch conclut simplement : « Bonne chance ! »

C'est ainsi que 11.000 hommes de troupes françaises, sous le commandement du général de Lattre de Tassigny, enlevèrent Toulon, prirent Marseille et la Provence en six jours, soit 90 jours d'avance sur l'horaire prévu.

A TRAVERS LE MONDE

En Angleterre, des milliers de tonnes d'obus et de projectiles seront envoyés à la fonte et le métal utilisé à des buts pacifiques

Le gouvernement anglais poursuit énergiquement ses mesures de démobilisation industrielle. Trois seulement, ou au maximum six des manufactures d'artillerie construites pendant la guerre seront conservées. Sur 200.000 travailleurs occupés au remplissage des projectiles, 10.000 seulement ont été maintenus. Le métal provenant de la fonte de milliers de tonnes de projectiles sera utilisé à des buts pacifiques.

FRANCE

■ « Prenons la résolution de travailler, car la France ne sera pas refaite avant 20 ans », déclare à Maillé M. Dautry, qui ajoute que « la reconstruction dépasse la puissance démographique de la France » qui n'a, à sa disposition pour cette tâche, que 50 mille travailleurs français et 150.000 prisonniers allemands.

■ Un pillard, membre de la Phalange africaine, condamné à Bordeaux, aux travaux forcés à perpétuité.

■ 14 condamnations à mort par contumace ont été prononcées à Poitiers contre des miliciens.

■ Kolal, un tueur de la « Brigade noire », a été exécuté à Périgueux.

■ André Buisson, agent de la Gestapo, a été condamné par la cour du Maine-et-Loire aux travaux forcés à perpétuité.

■ Les Américains auront rendu incessamment 12 hôpitaux français sur les 30 qu'ils avaient occupés en tout.

■ Des mesures sont en préparation en faveur des combattants des Forces françaises libres. Il est normal que tous les avantages qui ont été consentis aux prisonniers de guerre soient accordés à ces combattants de la première heure.

■ Des espions et des démoralisateurs de patriotes sont condamnés par contumace à Bordeaux.

EUROPE

■ Lord Wavell, vice-roi des Indes est arrivé à Londres. Il a été appelé en consultation par le gouvernement.

■ Le général Pangalos, dictateur grec en 1925-1926 a été arrêté à Athènes, pour collaboration.

■ Tous les civils dans le secteur de Berlin vont être vaccinés, conformément à une ordonnance des autorités américaines qui désirent lutter contre la recrudescence des cas de typhoïde.

■ Le parti communiste italien désire que la plus grande liberté soit laissée à l'initiative privée, ainsi qu'il ressort de l'ordre du jour voté à l'issue du Congrès du parti à Chiasso.

■ Interdiction de porter l'uniforme a été faite par les autorités alliées au maréchal Keitel. C'est en civil qu'il déposera à Leipzig au procès des criminels nazis.

Le temps qu'il fera

Jusqu'au 27 août, à minuit :

Beau temps ensoleillé. Vent variable faible de secteur est dominant. Température en hausse de 2 à 4 degrés.

L'État communiste chinois de Yénan compte 90 millions d'habitants

...et une armée de 600.000 hommes qui ne ressemble à aucune autre

LONDRES, 27 août (Dépêche « France-soir »).

L'Etat communiste chinois du Yénan a été créé vers 1928 par les communistes chinois chassés d'abord de Canton, puis du Yang-Tsé par les forces de Tchang Kai Chek. Son autorité s'exerce sur 90 millions de personnes, dont la presque totalité sont des paysans arriérés ; leurs villes sont surtout de vastes caravansérails.

La « machine » purement communiste gouvernant ce pays compte 12.000 personnes environ, dont le chef incontesté est Mao-Tsé.

L'armée est de 600.000 hommes environ, mais les armes sont rares et lorsqu'un contingent de recrues a terminé son entraînement, il est remplacé par d'autres dans les camps créés à cet effet. Cette armée bien définis : lorsqu'un détachement environ et n'agit que dans des cas opère en compagnies de 400 hommes japonais est isolé de ses bases, pour

défendre les récoltes, pour arrêter une offensive générale japonaise qui mettrait en danger une partie importante du pays.

Les soldats sont particulièrement habiles dans la pose des mines et le lancer des grenades ; lorsqu'une bataille est imminente, les femmes, les enfants et les vieillards disparaissent comme par enchantement ; ils partent se cacher dans les cavernes souterraines très nombreuses dans ce territoire et où des vivres et des ateliers ont été cachés.

L'ACCORD SOVIÉTO - CHINOIS

SUITE 4

La Mandchourie à la Chine

La souveraineté chinoise sur la Mandchourie est reconnue. Les Russes retireront leurs troupes de cette province trois mois après la fin des hostilités avec les Japonais.

Chemin de fer de Tchang-Tchoung, propriété commune

Le chemin de fer de l'Est chinois et le chemin de fer de Tchang Tchoung deviennent propriété commune des deux pays, sous forme d'une compagnie commerciale privée appelée « Chemin de fer chinois de Tchang Tchoung ».

Port-Arthur, port russo-chinois

Port-Arthur sera utilisé en commun. Il sera transformé en base strictement militaire. L'accès du port sera autorisé seulement aux navires chinois et soviétiques. La défense du port est assurée par le gouvernement soviétique. L'administration civile de la ville est confiée à la Chine. L'accord sur Port-Arthur est également valable pour trente ans.

Dairen, port libre

Le port de Dairen devient un port libre pour toutes les nations. Des quais et des installations portuaires seront cédés à l'U.R.S.S. Il sera administré par la Chine et ne sera considéré comme base militaire qu'en temps de guerre.

Si-Kiang à la Chine

D'autre part, le gouvernement soviétique garantit la souveraineté du gouvernement chinois dans les provinces orientales de la Chine.

Plébiscite en Mongolie

Le gouvernement chinois s'engage à accepter un plébiscite en Mongolie extérieure et à reconnaître, s'il y a lieu, conformément à la volonté du peuple, la République populaire de Mongolie telle qu'elle existe actuellement.

LES EX-DÉPORTÉS OU INTERNÉS pourraient bénéficier de longs séjours en Amérique et en Angleterre

La Fédération nationale des Déportés et Internés de la Résistance, dont le siège social est 51, rue de Boulainvilliers, Paris (16e), nous communique :

1° Nous prions les familles de nous envoyer les noms des enfants de Résistants ex-déportés ou internés, pour lesquels elles désirent une marraine ou un parrain américain ou anglais.

Ceux-ci, en effet, ont à cœur d'aider dans la plus large mesure, les enfants de ceux qui se sont battus et ont souffert pour la victoire commune ;

2° Les déportés ou internés anciens Résistants peuvent bénéficier d'un séjour en Angleterre ou aux Etats-Unis, séjour allant de un à deux ans suivant les besoins, pour y parachever leurs études universitaires ou professionnelles.

Pour tous renseignements, s'adresser à : La Fédération nationale des Déportés et Internés de la Résistance, 51, rue de Boulainvilliers (16e).

La campagne électorale

SUITE 2

M. Marty à Toulouse :

« La France, à peine acceptée par les « Trois Grands », se livre à des actions qui ne peuvent que discréditer notre pays. Elle accepte notamment de contrôler et d'enteriner en Grèce des élections préparées par un gouvernement issu d'un coup de force. Elle envoie une mission économique pour conclure un accord avec Franco alors qu'à Potsdam, nos alliés ont condamné le régime franquiste. »

M. Teitgen en Bretagne :

« L'ensemble des destructions, pertes, vols et pillages atteint le chiffre impensable de 4.897 milliards, soit 45 % de notre fortune nationale ou le revenu de deux ans de tous les Français. »

Le M.R.P. souhaite l'alliance avec les socialistes

Le Conseil national du M.R.P. (démocrate populaire) s'est terminé cette nuit après avoir décidé, pour les élections cantonales, de présenter le plus de candidats possibles au premier tour. Au deuxième tour, « les désistements et retraits de candidature devront avoir pour but d'assurer la victoire de l'esprit de la Résistance et de la IVe République, fondée sur la démocratie sociale, contre le retour camouflé de l'esprit de Munich ou de Vichy contre les équivoques, les manœuvres et les coalitions immorales ».

Pour les élections à l'Assemblée constituante, des listes du M.R.P. seront présentées partout.

LA FLOTTE ALLIÉE est entrée dans la baie de Tokio

SUITE 3

s'agit de deux officiers de marine représentant, l'un, la base navale de Yokosuka et, l'autre, la circonscription maritime de Tokio, ainsi que de 6 interprètes et de 13 pilotes qui guideront la flotte alliée dans la baie de Tokio.

A leur arrivée à bord, les Japonais furent fouillés et durent remettre leur épée de Samourai. Il paraît qu'un silence glacé accueillit leur arrivée dans l'appartement de l'amiral Haisey. Il n'y eut aucun serrement de mains...

Débarquement demain

Si tout va bien, c'est-à-dire si aucun typhon ne vient de nouveau contrarier les plans, cette flotte gigantesque se divisera cette nuit en plusieurs groupes dont l'un doit participer à la cérémonie officielle de reddition, dimanche prochain. Un autre débarquera demain les éléments nécessaires à l'occupation de la base naval de Yokosuka.

Inutile de dire que la plus grande fièvre règne à bord de tous les navires. On met la main aux derniers préparatifs. On veut que rien ne soit laissé au hasard pour le moment, tant attendu, où les premiers G.I. prendront pied sur le sol japonais...

S. J. KENT.

LES EX-DÉPORTÉS OU INTERNÉS pourraient bénéficier de longs séjours en Amérique et en Angleterre

La Fédération nationale des Déportés et Internés de la Résistance, dont le siège social est 51, rue de Boulainvilliers, Paris (16e), nous communique :

1° Nous prions les familles de nous envoyer les noms des enfants de Résistants ex-déportés ou internés, pour lesquels elles désirent une marraine ou un parrain américain ou anglais.

Ceux-ci, en effet, ont à cœur d'aider dans la plus large mesure, les enfants de ceux qui se sont battus et ont souffert pour la victoire commune ;

2° Les déportés ou internés anciens Résistants peuvent bénéficier d'un séjour en Angleterre ou aux Etats-Unis, séjour allant de un à deux ans suivant les besoins, pour y parachever leurs études universitaires ou professionnelles.

Pour tous renseignements, s'adresser à : La Fédération nationale des Déportés et Internés de la Résistance, 51, rue de Boulainvilliers (16e).

90 % des trésors artistiques de l'Europe sont sauvés

Francfort-sur-le-Mein, 26 août.

Les Allemands avaient dissimulé dans 800 cachettes des trésors artistiques volés dans différents pays occupés. Les villes russes et polonaises furent entièrement pillées ou bien détruites. Pour la France, la Hollande et la Belgique, cela alla beaucoup mieux, car la plupart des trésors avaient été mis à l'abri.

On estime qu'à présent 90 % des trésors artistiques de l'Europe sont sauvés.

LA CITÉ CROIT INÉVITABLE LA DÉVALUATION DE LA LIVRE

(De notre envoyé sp. perman. Jacques PECHERAL.)

LONDRES, 27 août. — La Cité de Londres, bien que rien d'officiel n'ait encore transpiré, considère la dévaluation de la livre sterling comme à peu près inévitable.

La dette de la Grande-Bretagne à l'étranger s'élève actuellement à 3 milliards 500 millions de livres, soit 700 milliards de francs. Le paiement de cette dette doit être compensé par une augmentation de rentrées. Et le seul moyen d'accroître ces rentrées est de développer les exportations britanniques vers les Etats-Unis, résultat qui sera grandement facilité par une dévaluation de la livre.

D'autre part, on considère, dans la Cité, comme une indication extrêmement importante la hausse verticale des valeurs cotées en dollars.

Tout ceci a pour la France un intérêt direct. Un rajustement du franc par rapport à la livre est devenu indispensable. On se demande seulement si la mesure serait prise très prochainement ou après les élections.

Enfin, soulignons que les Etats-Unis manifestent un désir de plus en plus vif de voir les grandes puissances revenir à la liberté des transferts monétaires. Ce à quoi on pense surtout à Washington, c'est à supprimer ou à atténuer les barrières entre le bloc dollar et le bloc sterling.

Le survol de Paris est interdit à tout avion

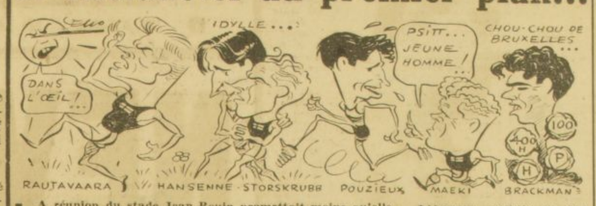
Il a été récemment rappelé au personnel navigant de l'armée de l'air que le survol de Paris et de sa banlieue était formellement interdit à tout avion.

Claude Dauphin a la main transpercée en se battant en duel ...dans le film *Cyrano*

Claude Dauphin qui « tourne » actuellement aux studios de Joinville-le-Pont, « Cyrano de Bergerac », mettait au point avec le maître d'armes Ed. Gardère la scène du duel à l'Hôtel de Bourgogne. Les fers se croisaient dans des passes rapides quand le nouveau Cyrano, voulant parer un coup, eut la main gauche transpercée par la lame de son adversaire.

Claude Dauphin, dont la blessure est sans gravité, devra néanmoins se reposer quelques jours.

Storskrubb, Hansenne, Pouzieux et Chefdhotel au premier plan...



LA réunion du stade Jean-Bouin promettait moins qu'elle n'a tenu. Il faut en féliciter les athlètes finnois Storskrubb et Rautavaara, les Belges Pol Brackman et Brancart et les Français Foussard, Hansenne, Chefdhotel, Pouzieux et Petitjean, sans compter les trois derniers champions de France : Capelle, vainqueur en 31"23"6/10 d'un 10 kilomètres, pour une fois favorisé par les circonstances, et qui permit à Lalanne, Piesset, Sassier et même Thiéry de courir nettement au-dessous de 32 minutes ; Gallet, gagnant aisé du 3.000 mètres steeple, et enfin Balezo, vainqueur du décathlon avec plus de 6.000 points.

Breistroffer, Héricé et Lavallée éliminés de l'équipe de France

100 m. et 200 m. : Foussard (R.C.F.) et Valmy (L.O.U.). Rempl. : Kebers (S.F.).
400 m. : Sigooney et Le Gallais (P.U.C.). Rempl. : Brisson (C.A. Béglais)).
800 m. : Chefdhotel (E.S.G.), Chypre (L.O.U.). Rempl. : Mège (C.A.P.).
1.500 m. : Hansenne (C.A.F.), Wartelle (E.R.T.). Rempl. : Vernier (C.A.F.).
5.000 m. : Pujazon (R.C.F.), Pouzieux (M.C.). Rempl. : Breistroffer (P.C.C.).
110 haies : Malgnan (R.C.F.), Omnès (P.U.C.). Rempl. : Richard (P.U.C.).
Hauteur : Lapointe (L.O.U.), Audouy (Villefranche-de-Rouergue). Rempl. : Lavallée (O.I.C.L.).
Longueur : Brémon (S.C.O. Angers), Balezo (L.O.U.). Rempl. : Cambiano (S.B.M.).
Poids : Balezo (L.O.U.), Chamorel (S.F.). Remplaçant : Braconnot (L.O.U.).
Disque : Wittevronghel (P.U.C.), Boeckel (R.C.F.). Rempl. : Héricé (A.S.M.).
8 × 2 × 4 : Hansenne, Mège pour le 800 m. ; Foussard, Vaimy, Kebers pour le 200 m. ; Sigonney, Brisson pour le 400 m.

« HANSENNE ?... plutôt un miler... »

pense STORSKRUBB

BEBE Storskrubb, 1 m. 70, puissant, solide, véloce.

Les débuts remontent à 1931... Il n'avait que quatorze ans.

— **Je courrai dans les bois 2 à 3 km. jusqu'à ce que Jussi Bjork, mon entraîneur de toujours, m'ait pris en mains, j'avais dix-huit ans.**

» **Mes recors : 11 s. 1/10 aux 100 m., 22 s. 3/10 aux 200 m., 48 s. aux 400 m., 1 m. 50 s. 3/10 aux 800 m., 2 m. 26 s. 8/10 aux 1.000 m.**

— Votre entraînement ?

— **Du ski l'hiver, du « trotting » dès le mois de mars avec changement d'allure. Très peu de travail sur la piste, mais le bain de vapeur finlandais).**

— Quels sont les espoirs finnois ?

— **Nous avons un sprinter de dix-sept ans, Kariberg, qui a couru en 10 s. 9/10, et un sauteur du même âge, Haime, qui a franchi 1 m. 80. Mais de nombreux jeunes commencent à apparaître.**

— Que pensez-vous d'Hansenne ?

— **C'est un champion incontestable, plutôt un miler qu'un coureur de 800 mètres. Il vaut 49 s. aux 400 mètres, n'a-t-il dit ; ce n'est pas tout à fait suffisant. Mais il a couru à l'extérieur et a cependant terminé à mes côtés. C'est très bien.**

● **A Esch-sur-Alzette, le Luxembourg a battu la Lorraine et le Brabant par 102 points à 77 et 56. Meilleures performances : Lentz (Lorraine), 1 m. 80 en hauteur, et Rotterlin (Luxembourg), avec 55 m. 25 au javelot.**

Trois devant Maeki

Désagréable surprise dans le 5.000 mètres, car Maeki, blessé, n'y put défendre sa chance et fut devancé au poteau par trois Français. Pouzieux mena presque toute la course. Il termina assez faiblement, conséquence, je crois, d'un départ trop rapide. Il courut pourtant en 14'52"4/10 et Petitjean — à sa propre stupéfaction — en 14'56"9/10. Rochard, avec ses 15'8"4/10, prépare un beau mois de septembre.

Signalons en outre les bonnes performances de Foussard (11" et 22"1/10), Kebers (22"4/10), Messner (4'0"6/10)... et Brackman (55"4/10 aux 400 haies) dans le challenge Géo-André.

Gaston MEYER.

JANY et VALLEREY ont la classe olympique !

Nos nageurs peuvent partir confiants pour Lausanne samedi et Zurich dimanche.

En remportant le Grand Prix de la Ville de Paris sur 100 m. en 58"7/10 (la veille, il avait battu le record de France en 58"6/10), Jany a démontré une fois de plus sa régularité et sa grande classe.

Notre représentant peut devenir recordman d'Europe et même un jour champion olympique.

A Marseille et à Monaco

Jany ira, après France-Suisse, à Marseille et à Monaco où, dans un bassin alimenté par l'eau de mer, un autre record sera, sans doute, amélioré. Mais il serait imprudent que Jany participât, comme on le désire, à la course château d'If-Marseille. A cette occasion, Georges Vallerey père nous ont déclaré :

— **Si nous avions un champion comme Jany à diriger, il n'irait à Marseille que pour tenter un record ou se promener.**

Georges Vallerey a été magnifique. Il a amélioré son temps des championnats de France sur 400 m. de 9"2/10, remportant le prix de la Libération en 5'5"2/10, disposant du Suédois Bjorn Borg, de son frère Jehan Vallerey et d'Alex Jany qui, fatigué et nullement préparé pour cette distance, n'a pu se classer que quatrième. Georges Vallerey nage sur les traces de Taris...

Son frère Jehan a nagé un 100 m. en 1'2"1/10, un 100 mètres dos en 1'13"9/10 un 200 m. en 2'24" et un 400 m. en 5'12"2/10. C'est le seul nageur français capable de réussir un tel exploit après trois semaines d'entraînement. Bobcoff est lui aussi en progrès, ainsi que Padou junior. Nous tenons dans ces jeunes gens de véritables sprinters.

André BIBAL.

Une seconde en cinq mois	
TARIS (11 avril 1931) :	59" 8/10.
JANY (1er avril 1945) :	59" 6/10.
JANY (28 juillet 1945) :	58" 8/10.
JANY (25 août 1945) :	58" 6/10.

TASSIN dans « Manche-Océan » a justifié son titre national !

(De notre envoyé spécial A. BAKER d'ISY)

AURAY, 27 août. — Zigzaguant, sautillant sur sa machine, tendu en un ultime effort, le petit Jean Robic venait d'accomplir les trois tours réglementaires sur la piste d'Auray.

Longtemps il avait fait figure de vainqueur possible ou tout au moins de second certain derrière un Tassin déchaîné. Mais, depuis le sixième kilomètre, il donnait des signes manifestes de défaillance et la route, par moments, n'était plus assez large pour lui...

Et soudain, presque au moment prévu où, tel un petit pantin désarticulé, Robic franchissait la ligne d'arrivée... et s'effondrait dans l'herbe, un autre coureur surgissait sur la piste.

Ce n'était pas Le Boulch, parti 4 minutes après lui et qui avait abandonné, ce n'était pas non plus J.-M. Goasmat, parti 8 minutes derrière lui, ni Goutorbe à 12 minutes au départ... C'était, resplendissant dans son maillot tricolore tout neuf, Eloi Tassin qui n'avait quitté Paimpol que 16 minutes après Robic et qui, ayant dépassé Goutorbe et Goasmat, terminait le parcours immédiatement derrière le champion de France de cyclo-cross.

Tassin a donc pris sur les cinquante derniers kilomètres 3 m. 26 s. à Goasmat et plus de 10 minutes à Robic.

Ce qui manquait surtout jusqu'ici à Tassin, c'était la confiance.

— *Si cela ne gaze pas, j'abandonnerai*, nous disait-il encore hier à Paimpol.

Mais cela « gaza » et le maillot tricolore fut étrenné par un beau succès.

●

1. Eloi Tassin, 4 h. 19 m. 7 s. (sur bicyclette Métropole, pneus Dunlop) ; 2. J.-M. Goasmat, 4 h. 28 m. 12 s. ; 3. Huguet, 4 h. 28 m. 20 s. ; 4. Maurice Bocquet, 4 h. 33 m. 2 s. ; 5. Robic, 4 h. 33 m. 16 s.

A TOUTE PEDALE

● **A la « Cipale »**, Rivoal bat, par demi-roue, et match-défi, a enlevé l'épreuve de vitesse. L'Anglais a été éliminé par le Luxembourgeois Gillen.

● **Emile Carrara** a gagné facilement la finale du trophée Peugeot avant Aubert, depuis peu retour de captivité.

● **Mignat-Guiller** ont enlevé nettement les « Six heures de Paris ».

● **A Zurich**, Chaillot a battu Besson en demi-fond, et Scherens a vaincu Senftleben et Gérardin.

● **Le Grand Prix des Vins de Bourgogne** a été enlevé par Sacca, devant Deledda et Vergili.

Le premier tour

Marseille b. *R.C. Paris 6-2
Reims b. *Le Havre..... 3-2
*Lille b. Cannes..... 5-1
*Lens b. Sète..... 5-1
*Rennes b. Roupen..... 2-0
Red Star b. *Metz..... 4-2
Roubaix b. *St-Etienne. 3-1
*Gicond. b. Strasbourg. 4-3
L.O.U. b. *Sochaux.... 3-1 et Vergili.

LA MARCHE DE LA FAIM A TRAVERS LE BLED

SUITE 1

Car tous ces êtres avaient faim ! Il fallait veiller à ce que tous eussent leur part, à ce que les malins ne touchent pas deux fois, à ce que les fellahs les plus malheureux soient servis, ce à quoi l'administrateur M. Ervin, s'appliquait avec une grande honnêteté et une grande bonté. Mêlé à leurs groupes, j'écoutais le récit des maux que la sécheresse et la guerre ont apportés au pays Zemmour.

La famine

Ces hommes, ces femmes reçoivent chacun pour chaque jour, depuis six mois, 250 grammes de blé, c'est-à-dire environ 150 grammes de pain bluté à 98 % et c'est là, qu'on m'entende bien, leur unique nourriture.

Ce n'est, apparemment, de la faute de personne. Il n'y a pas une légumineuse dans les jardins des environs. La paille qui sèche sur l'aire communale de chaque village et qui appartient à tous, ne remplirait même pas une de nos granges les plus petites. Les terres à céréales qui,